



rideau
de bruxelles

07 & 08.09

bienvenue à la maison

week - end d'ouverture

DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	2
ENTRETIENS	3
LE PROJET ARCHITECTURAL	12
PROGRAMME DU WEEK-END D'OUVERTURE	15
LE RIDEAU	18
AGENDA SAISON 19 - 20	19
INFORMATIONS PRATIQUES	21
PARTENAIRES	22

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UNE NOUVELLE MAISON DE THÉÂTRE AU CŒUR D'IXELLES !

Pour la première fois depuis plus de 75 ans et après de longues années de transhumance, le Rideau de Bruxelles disposera dès septembre 2019 d'une maison parfaitement adaptée à son projet artistique axé sur la création, le soutien et l'accompagnement des nouvelles écritures.

Par le génie des architectes de OUEST architecture, Stephane Damsin et Jan Haerens, la Maison de Théâtre s'ancre dans la terre et se projette vers le ciel autour d'un vide inspirant, comme un cœur qui veut battre aux rythmes et pulsions de nos vies. Autour d'un patio central, c'est comme une valse d'espaces prêts à répondre à toutes les dynamiques, les énergies de l'équipe, des artistes et des publics.

Sur un plan pratique, ce nouvel outil performant :

- **optimise** les possibilités de création et d'encadrement des équipes
- **augmente** la capacité de la salle
- **améliore** les espaces d'accueil et de médiation des publics, l'accès aux personnes à mobilité réduite, la logistique technique et la circulation entre les différentes fonctions du théâtre
- **rassemble** les pôles artistique technique et administratif sur un même site
- **protège** les riverains des nuisances sonores.

Bienvenue à la maison, vous toutes et tous qui nous rejoignez.

Et puis bienvenue à toi, Maison de Théâtre.



ENTRETIENS



© Carlos Alberto López Robledo

**Olivier Bastin
Président**

**« La beauté du bricolage
sublime »**

**Le Rideau se présente aujourd'hui comme « Maison de Théâtre ».
Qu'entendez-vous par là ?**

O.B - C'est avant tout la notion de l'accueil. L'accueil des acteurs culturels, des artistes, de toute l'équipe dans un seul et même lieu et, bien sûr, l'accueil du public. Plusieurs pièces signifient cet accueil : la salle, bien sûr, mais aussi deux foyers - un pour le public et un pour les comédiens -, ainsi que le Salon, qui est un espace polyvalent destiné à accueillir toutes sortes de rencontres. Mais être une « Maison de Théâtre », c'est aussi notre façon d'habiter la ville. Notre théâtre ne s'inscrit pas dans le paysage urbain par une monumentalité ostentatoire. Nous nous intégrons dans un tissu urbain existant. À cet égard, le patio crée par sa transparence une vraie relation avec l'espace urbain environnant.

Est-ce important que le Rideau ait enfin trouvé son « chez-soi » ?

O.B. - C'est en effet la première fois dans son histoire que le Rideau dispose de sa propre maison, mais ce ne sera pas un chez-soi bourgeois, fermé, installé. Bien au contraire, ce sera un chez-soi en interaction avec une diversité d'interlocuteurs et de partenaires. Aujourd'hui, les gens ne vont plus au théâtre pour assister à un « acte sacré » en soirée, mais ils peuvent s'y retrouver à tous les moments de la journée pour une multiplicité d'activités : une visite scolaire le matin, une exposition, une présentation de spectacle ou un débat avec les artistes... Les lieux culturels sont amenés à devenir un prolongement du chez-soi de leurs

publics, pour que ceux-ci se sentent à l'aise d'engager le débat - que ce soit avec les artistes ou avec leurs voisins.

Cette inscription au cœur d'un d'îlot ixellois a-t-elle une dimension symbolique pour le Rideau ?

O.B. - Elle est cohérente avec l'histoire et la philosophie du Rideau, qui a toujours créé des spectacles qui interrogent la société. Ne perdons toutefois pas de vue que chaque théâtre a sa façon de s'inscrire dans la ville. Et ce qui fait la spécificité du Rideau, c'est que ce lieu ne ressemble pas à un théâtre. Il faudra donc sans cesse se redéfinir en tant que théâtre. Ainsi, ce qui nous distinguera, c'est que nos portes seront souvent ouvertes pendant la journée - un peu comme dans les villes italiennes avec leurs petites ruelles sombres qui ouvrent sur des cours intérieures baignées de lumière.

Pourquoi avez-vous choisi le bureau OUEST architecture pour la rénovation des lieux ?

O.B. - Parce que c'était le projet le plus significatif, avec ce patio qui articule tous les différents espaces du théâtre. Je n'étais pas encore là en tant que président, mais quand j'ai découvert le projet, j'y ai tout de suite adhéré. Par sa seule présence, ce patio carré résout tout. Tout s'organise naturellement autour et se trouve doucement dramatisé.

Pour vous, qui êtes architecte, quel est le plus grand mérite de ce projet de rénovation ?

O.B. - C'est qu'il démontre que l'on peut faire du bricolage sublime. OUEST architecture a trouvé, avec un budget très modeste, des solutions pour toute une série de problèmes - tantôt philosophiques, tantôt pratiques. Stephane et Jan font entrer en interdépendance des espaces qui n'avaient aucun lien entre eux et ils arrivent en plus, grâce au patio transparent, à raconter l'histoire de ce lieu.

Enfin, en tant que président, que souhaitez-vous au Rideau dans sa nouvelle maison ?

O.B. - Je lui souhaite une effervescence joyeuse. Après ses longues pérégrinations, le Rideau a bien mérité un lieu lumineux qui peut le porter. S'il est une source de bonheur pour l'équipe, il sera aussi une source de bonheur pour le public.



© Christophe Vootz

Michael Delaunoy
Directeur & Metteur en scène

**« Notre Maison de Théâtre,
un lieu de rencontre »**

**Le Rideau se présente aujourd'hui comme « Maison de Théâtre ».
Qu'entendez-vous par là ?**

M.D. - Le Rideau est un théâtre qui privilégie la convivialité, la proximité et la médiation, en particulier vers les publics généralement exclus de l'offre culturelle. Notre « maison » se veut un lieu accueillant, à échelle humaine, où l'on peut vivre dans un contexte familial une programmation exigeante et aventureuse. La jauge de plus ou moins 160 places, si elle est inférieure à celle d'autres théâtres d'importance comparable, est adaptée à notre mission de soutien et de création des nouvelles écritures théâtrales. Plutôt que les formes et les registres déjà (re)connus, qui ont plus de chance de drainer directement un large public, nous privilégions la découverte, qui peut avoir besoin d'un peu plus de temps pour rencontrer son audience. Enfin, « maison », c'est aussi un label de qualité, qui suggère une notion d'excellence artisanale.

Ce nouveau lieu va-t-il changer votre programmation ? Rend-il possible de nouveaux projets ?

M.D. - C'est la première fois de son histoire que le Rideau disposera de son propre lieu, qu'il existera une proximité physique entre les pôles artistique, technique et administratif. L'espace de représentation reprend sa juste place, au cœur du dispositif. Le simple fait de réunir dans un même lieu tous les morceaux de notre « puzzle » va créer une dynamique de ruche. C'est aussi la première fois que nous

pourrons en permanence disposer d'un outil d'une telle polyvalence. Ainsi, le gradin modulable, le grill technique qui s'étend sur toute la surface de la salle ou encore la possibilité de faire pénétrer dans la salle, grâce au patio central, la lumière du jour, permettront aux créateurs de rêver et de déployer leurs projets dans un espace à la fois souple et singulier. Ce ne sera donc pas tant la programmation qui changera que la façon dont les propositions artistiques auront la possibilité d'éclorre.

Le Rideau se trouve inséré dans un îlot urbain. Comment envisagez-vous la cohabitation entre l'équipe, les artistes, les voisins et les Bruxellois en général ?

M.D. - Non seulement, nous sommes situés au sein d'un îlot, mais nous nous trouvons aussi à la croisée des plusieurs « Ixelles » : Matonge, Saint-Boniface, Fernand Cocq... Notre voisinage est très métissé et pas nécessairement enclin à pousser la porte d'un théâtre, qui reste trop souvent un lieu intimidant. Il nous faut donc lever quelques barrières, nous montrer accueillants. Comment ? Déjà, le week-end d'ouverture sera une fête pour le quartier, qui n'exclura personne, ni les familles, ni les jeunes. Ensuite, nous irons à la rencontre du voisinage et du tissu associatif à travers nos actions de médiation, dont le projet « Checkpoint », que nous avons la volonté de pérenniser après les deux premières éditions. Il propose des ateliers pluridisciplinaires à divers publics, dont ceux qu'on dit fragilisés. Nous avons initié cette belle aventure en partenariat avec le CPAS d'Ixelles, le Centre Vidéo de Bruxelles et le Théâtre Varia. Il y a aussi les nombreuses actions que nous menons en direction des publics scolaires, dont le « Pass à l'acte », en partenariat avec le Théâtre Océan Nord, les Tanneurs et le KVS, qui fêtera cette saison sa dixième édition. Notre ouverture sur la ville se manifestera en outre par notre participation aux prochaines Journées du Patrimoine. Enfin, une association des commerçants du quartier est en train de se mettre en place et nous a demandé si nous étions d'accord qu'elle soit baptisée « Le coin du Rideau », ce qui nous réjouit. L'ouverture du théâtre rénové crée donc clairement une nouvelle dynamique dans le quartier.

Le « Salon » est une première pour le Rideau. Que comptez-vous y faire ?

M.D - Ce sera un lieu de rassemblement, de rencontre entre l'extérieur et l'intérieur (depuis la rue, on aperçoit le salon par la fenêtre). On pourra y faire une première lecture, organiser un atelier d'écriture ou une exposition, accueillir une classe avant un spectacle, mais nous y tiendrons aussi nos réunions. Cet espace sera polyvalent et chaleureux, avec des sièges bas pour créer une vraie ambiance de salon !

Le Rideau attache beaucoup d'importance au texte. Celui-ci occupera-t-il une place particulière dans la nouvelle maison, hormis sa présence visible sur le billboard en façade ?

M.D. - Plus que le texte, c'est la parole qui nous importe. La parole est une vibration, elle établit un lien entre les corps qui parlent et ceux qui écoutent. J'aime la littérature mais je ne conçois pas le Rideau comme un théâtre « littéraire ». Car si notre mission est de susciter de « nouvelles écritures », celles-ci sont bel et bien destinées à être dites, proférées. Quant au billboard, ce n'est pas un support publicitaire destiné à annoncer les spectacles, mais plutôt un outil d'intervention poétique sur l'espace public, que les architectes et nous avons souhaité plus intrigant qu'intrusif.

Après le week-end d'ouverture des 7 et 8 septembre prochains, de quoi sera faite la première saison dans votre nouvelle maison ?

M.D. - Les festivités d'ouverture se prolongeront avec le retour du RRRR festival, qui, outre quatre spectacles coproduits avec le Poche/Gve, présentera en association avec notre partenaire du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles un cycle de lectures, avec un focus sur les trois lauréates de la nouvelle Bourse Claude Étienne de soutien aux écritures émergentes. Nous proposerons ensuite plusieurs créations, dont *Cinglée* de Céline Delbecq (une de nos deux artistes associé.e.s avec Axel Cornil), *Celle que vous croyez* de Jessica Gazon, d'après le roman de Camille Laurens, ou encore *Préparatifs* de Pascal Crochet, dont nous accompagnons le travail depuis de nombreuses années. Le théâtre jeune public sera aussi présent, durant la fête d'ouverture, mais aussi avec Noël au Théâtre, et enfin avec la nouvelle création de la compagnie La Berlue. Parmi les reprises figurent *Intérieur voix* de Delpine Salkin (Prix de la critique 2015 : meilleure création artistique et technique : Raymond

Delepierre), *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett (Prix de la critique 2018 : meilleure comédienne Anne-Claire) et *Lehman Trilogy* de Stefano Massini mis en scène par Lorent Wanson (Prix de la critique 2016 : meilleur espoir masculin Iacopo Bruno, meilleure mise en scène). Une saison qui, en terme de programmation, est donc dans la continuité des saisons précédentes. Pour les équipes, en revanche, ce sera une saison d'expérimentation, où nous découvrirons chemin faisant la meilleure façon de vivre le lieu et de « mettre en scène » le nouveau théâtre.

La rénovation de la nouvelle maison du Rideau a été un projet de longue haleine. Que retenez-vous aujourd'hui de cette expérience ?

M.D. - Ce long processus a montré la force de notre identité. D'abord à travers la ténacité de nos équipes administratives, techniques et artistiques, mais aussi à travers l'important soutien que nous avons reçu de la part des théâtres qui nous ont accueillis. La période « hors les murs » a permis de tisser des liens étroits entre les institutions et leurs équipes, à tous les niveaux. Mais cela a aussi été une expérience épuisante et il était temps de « rentrer à la maison ».



© Raymond Delepierre

**Catherine Briard
Secrétaire générale**

**« Chantier!
une expérience
captivante »**

Le projet de chantier a longtemps ressemblé à une boule de fils où étaient emmêlées les questions concrètes du budget et les visions en plan, coupes et dessins de cette Maison de Théâtre que nous voulions moderniser afin d'y accueillir au mieux les artistes et le public dans la plus grande diversité possible.

Le cœur du projet d'architecture est un patio avec jardin à ciel ouvert, autour duquel l'ensemble de l'activité du théâtre va se déployer. Ce jardin carré bordé de transparence réfléchira la lumière des ciels bruxellois, paisibles ou bouillonnants, dans les espaces de créativité et de travail, de rencontres et de paroles.

Aujourd'hui, notre chantier se présente comme un écosystème qui s'est construit grâce à une multitude de trajectoires humaines réunies pour y faire coopérer leurs compétences. Architectes, ingénieur·e·s, entrepreneurs, ouvriers, ... ne cessent au quotidien de consolider la perspective d'aboutir le processus du chantier qui s'est développé sur 7 années. Tout cela forme une expérience captivante. Elle est portée par un solide réseau de soutiens qui s'est bâti sur le partage de notre rêve et de notre détermination à l'occasion de nombreux dialogues avec les Ministres de la culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, avec les Bourgmestres, Échevines et Échevins de la Commune d'Ixelles, avec les instances de gestion de notre asbl, avec les équipes dans les administrations, avec les architectes de la Direction générale des Infrastructures, les chargé·e·s de relation dans les institutions bancaires et de crédit, le notaire, les géomètres, ...

Toutes et tous ont été formidablement à l'écoute de notre projet et ont donné de leur temps et de leur expertise pour trouver les solutions qui ont fortifié cette grande entreprise.

17.03.2019 - Extrait de la brochure de saison 2019 - 2020



© Raymond Delepiere

Stephane Damsin et Jan Haerens Architectes et Fondateurs d'OUEST architecture

« Une Maison de Théâtre ancrée dans la ville »

Comment s'est articulé votre projet architectural par rapport au projet artistique du Rideau ?

J.H - Lorsque nous avons été invités à participer au concours, en 2014, nous avons été frappés par la volonté du Rideau de se présenter comme une « Maison de Théâtre », de questionner la fonction sociale du théâtre. Nous n'avons donc pas cherché à créer une impression de « grande salle » mais nous avons accentué le côté domestique des lieux en créant des liens entre les espaces existants et entre les différentes fonctions du théâtre : l'espace de jeu, l'espace d'accueil du public, les bureaux...

Quels étaient les principaux défis (conceptuels, techniques, environnementaux) à relever ?

S.D. - Le bâtiment n'a pas du tout l'allure d'un théâtre. L'extérieur, réparti sur trois façades de dimensions différentes, est très discret, voire ambigu. Et à l'intérieur, le théâtre est constitué de cinq volumes hétéroclites, enserrés autour d'une cour dans un îlot bruxellois très dense. Notre principal geste architectural a été d'insérer au milieu de cet ensemble chaotique un patio vitré, qui structure ce chaos et en même temps le magnifie. Le patio organise la circulation dans le bâtiment, tout en soulignant la dimension domestique du lieu : c'est un théâtre qui reste magique, mais le spectateur s'y sent invité comme en voisin.

Comment avez-vous optimisé l'espace pour répondre aux exigences artistiques ?

J.H. - En rehaussant le plafond de la salle de théâtre, nous avons créé de nouvelles possibilités, tant pour le jeu d'acteurs que pour le confort des spectateurs ou les enjeux scénographiques. Le jeu se fait au niveau du sol, sans podium, ce qui permet plusieurs dispositions de gradins mobiles et une relation artistique intime et audacieuse. Au rez-de-chaussée, tous les espaces sont de plain-pied, ce qui rend la salle accessible à tous. Le foyer du bar peut recevoir plusieurs

fonctions, y compris celle de petite salle, un peu comme dans une maison, où une pièce peut changer de fonction selon les circonstances.

Comment vous est venue l'idée de l'Atelier/Salon, qui ne figurait pas au cahier des charges ?

S.D. - C'est l'espace « joker », très important pour nous, qui permet au Rideau d'investir dans le lien avec le quartier. C'est un lieu de rencontre et d'échanges, qui peut accueillir des expositions ou des ateliers pour les jeunes du quartier. Mais il peut aussi servir de bureau d'appoint pour l'équipe du théâtre, pour les metteurs en scène ou comédiens invités le temps d'une création.

Que signifie pour OUEST architecture la rénovation d'un lieu culturel de service public ?

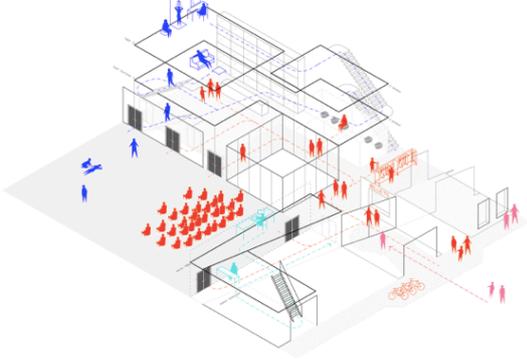
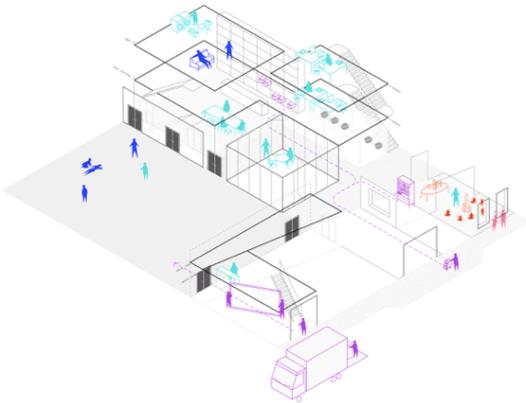
J.H. - Ce projet fait écho à notre fascination pour la ville et pour son fonctionnement organique, sa façon d'entretenir une porosité entre la sphère privée et publique.

S.D. - Ce qui nous intéresse, c'est ce jeu de savoir où commence et où s'arrête le théâtre. Plutôt que d'apporter une solution clés en main, nous avons voulu exploiter le flou de la situation existante. Pour attiser la curiosité des visiteurs, ou des passants. Pour qu'ils s'arrêtent et se demandent ce que c'est comme lieu, plutôt que de se dire : « Ah, voilà un théâtre ! ».

Comment ancrez-vous la nouvelle architecture du lieu dans la rue, dans le quartier ?

S.D. - Le patio crée une source de lumière qui interpelle depuis la rue, qui incite les gens à pousser la porte et à explorer le lieu. Par ailleurs, pour refléter l'importance que le Rideau accorde au texte, aux mots, nous installons un billboard rétroéclairé sur la façade, qui sera déjà une première indication que cette Maison de Théâtre n'est pas une maison comme les autres.

LE PROJET ARCHITECTURAL



© OUEST architecture



© OUEST architecture



© OUEST architecture

Le projet consistait en la rénovation et transformation de plusieurs bâtiments, organisés autour d'une cour en intérieur d'îlot, et dont deux d'entre eux présentent une relation et un accès direct avec la rue. Tout le reste du projet est « enclavé », dans l'intérieur d'îlot, par ailleurs très dense, de ce quartier mixte et populaire d'Ixelles. Ancien garage automobile, ce lieu a accueilli un théâtre dès le début des années 1980. La demande du maître d'ouvrage était donc de transformer les lieux de sorte à pouvoir accueillir le Rideau, en ce compris tous leurs bureaux et administrations. La jauge de la salle entendait être augmentée par rapport au théâtre précédent. Né de la fascination pour la « densité » du contexte du théâtre, soit l'intérieur d'îlot, sa complexité et son voisinage très présent, le projet produit à la fois de l'ordre et réintroduit également de la complexité. L'élément principal du projet est un patio central de forme carrée, tant repère que « prisme visuel » autour duquel s'articulent les flux ainsi que les fonctions. La salle reçoit, grâce à ce patio, un accès et apport de lumière naturelle. En fond de parcelle, au-delà du patio, le foyer s'ouvre en partie sur triple hauteur et laisse entrer la lumière zénithale sur le bar.

BELLE DE JOUR / OISEAU DE NUIT

Le projet est pensé dans son double usage/double visage :
- *Lieu de travail pour toute l'équipe du Rideau, un lieu de résidence, de créations théâtrales, parfois sans moments publics pendant plusieurs jours. Où il faut privilégier qualité et confort de travail pour toutes les fonctions du programme. – Lieu ouvert au(x) public(s), en journée parfois mais surtout en soirée, où le projet revêt alors sa tenue de nuit.*

OUEST architecture

OUEST est un bureau d'architecture bruxellois, né en 2009 et mené par Stéphane Damsin et Jan Haerens. OUEST s'intéresse aux projets et enjeux liés à l'architecture, la culture et la société, que ce soit à travers la conception et réalisation d'œuvres construites ou sous la forme de recherche ou de travail curatorial. OUEST a une prédilection pour les situations urbaines denses et aborde les projets par une approche contextuelle. Les projets de l'agence concernent principalement du logement individuel et des bâtiments à vocation culturelle, tant en Flandre qu'à Bruxelles ou en Wallonie.



PROGRAMME DU WEEK-END D'OUVERTURE

Le Rideau de Bruxelles prend ses quartiers à Ixelles après tant d'années de nomadisme.

Le week-end du 7 et 8 septembre, les cartons seront déballés. Découvrez les lieux en primeur et investissez chaque recoin de la toute nouvelle maison de théâtre.

Concerts, théâtre, visites, ateliers participatifs, jeune public, soirée dansante et d'autres surprises encore... la crémaillère sera bien pendue !

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

14h : accueil en musique en compagnie du détonnant mini brass band *The Nerds*

14h30 > 15h : bienvenue à la maison, présentation du Rideau rénové

15h > 20h : *The Nerds*, Flash Mob, tour du propriétaire, atelier de chant avec Ariane Rousseau et Julie Leyder, *Thinker's Corner*,...

20h30 : Barly Baruti, concert de rumba congolaise

22h : tout le monde danse !

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

14h30 : *Bon débarras !*, spectacle de marionnettes pour tous dès 8 ans.

15h30 > 17h30 : Tour du propriétaire, goûter, ateliers artistiques pour enfants,...

Excepté les boissons et la restauration, toutes les activités sont gratuites (sous réserve des places disponibles).

Plus d'informations à propos de notre WE d'ouverture sur notre site internet dès le mois d'août !

www.rideaudebruxelles.be



THE NERDS

Mini brass band détonant, groovy, pêchu et plus encore. Composé de quatre musiciens, le groupe chante et balance des reprises de tube façon "Pocket brass band" (mini fanfare) : de Depeche Mode à Pharrell Williams, en passant par la bande originale de Rocky et beaucoup d'autres tubes encore, principalement des années 90. Ces quatre Nerds de la musique offrent un show teinté de quatrième degré, créant une dissonance entre une attitude de garçons coincés, asociaux et maladroits, et une musique festive et populaire.



©TheNerds

Avec Eric Vandervelde (drums), Sébastien Van Hoey (trombone), Marti Melià (sax), Christophe Collignon (sousaphone)

THINKERS' S CORNER

Une performance dans l'espace public proposée par Le Corridor et Dominique Roodthoof.

Allusion au Speaker's Corner de Londres, *Thinker's Corner* est une expérience d'art vivant et de savoir partagé dans l'espace public. Interrogeant notre société à travers des pensées actuelles ou anciennes, toujours innovantes, il revisite nos idées reçues en utilisant le mode du contre-pied. Dans ce *Thinker's Corner*, de jeunes acteurs professionnels, placés derrière des stands de démonstrateur, prennent en charge et relayent la parole de penseurs et intellectuels de la société civile, citoyens du monde, poètes, artistes. Les textes choisis s'orientent vers différentes questions qui nourrissent un principe fondamental : celui de ne pas renoncer à l'espérance, de construire collectivement un « mieux » commun sans faire l'impasse sur la complexité.



©lecorridor

Concept et dramaturgie

Dominique Roodthoof

Interprétation Céline Estenne, Emilienne Flagothier, François Maquet

Régisseur et Constructeur

Rüdiger Flörke

Développement technologique

Rudi Giot et Damien Grobet

Aide à la scénographie, graphisme et programmation des MOTS pour chaque manifestation

Raoul Lhermitte

Soutien, participation et conseil

avisé : Géraldine Brausch, Patrick Corillon, Ronald Dagonnier, Pieter De Buysser, Vinciane Despret, Isabelle Dumont, Céline Eloy, Gabrielle Guy, Philippe Kauffmann, Pierre Kissling, Csilla Kemenczei, Ornella La Vaccara, Alix Nyssen, Stéphane Olivier, Antoine Pickels, Mathias Ruelle, Françoise Sougné, Mieke Verdin, Benoît Vreux et Sarah Willems

Coproduction MétamorphoseS (Liège),

Centre des Arts scéniques (Mons), Cifas (Bruxelles). **Avec l'aide** du Laras - Research Laboratory in the field of Arts and Sciences

(Bruxelles), du Théâtre de Liège.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Théâtre,

de la Région wallonne, Service Emploi, de la Province de Liège, Service culture.

BARLY BARUTI

Barly Baruti est dessinateur, peintre et auteur-compositeur. Ce natif de Kisangani traîne derrière lui plus de quarante ans de carrière. Roi de la rumba congolaise, il nous invitera, accompagné de ses musiciens, au voyage, à une manière de vivre au-delà de la musique.

La rumba congolaise, je pense que c'est au-delà de la musique et de la danse. La rumba congolaise c'est un état d'esprit. On peut parler rumba, on peut danser rumba, on peut chanter rumba, on peut manger rumba, on peut s'habiller rumba, on peut être rumba. C'est ce que j'appelle la rumbatitude. La musique et la danse ne font que montrer un peu ce qu'est la rumba de l'intérieur dans l'attitude d'être avec des gens, dans la manière d'être cool, heureux et de prendre son temps.

Barly Baruti, extrait d'un interview RTBF mai 2016



©DR

BON DÉBARRAS !

Spectacle de marionnettes pour tous dès 8 ans.

Dans le placard, le débarras, là, sous l'escalier, le temps passe, les enfants se succèdent. Des années les séparent, pourtant leurs jeux se ressemblent. Leurs époques diffèrent, mais leurs émotions se ressemblent. Leurs modes de vie évoluent, mais leurs aspirations se ressemblent. Chaque enfant est unique et chaque enfant se ressemble. Le spectateur est le témoin privilégié de leurs moments de complicité, de secrets partagés, d'interdits transgressés. *Bon débarras !* est un spectacle qui célèbre nos enfances, celles de nos parents, de nos grands-parents, des parents de nos grands-parents...



©Geoffrey-Mornard

Création collective Idée originale

Sandrine Bastin

Mise en scène Muriel Clairembourg

Assistanat mise en scène Margaux Van Audenrode

Avec Sandrine Bastin, Perrine Ledent, Chloé Struvay

Scénographie Sarah de Battice

Marionnettes Jean-Christophe Lefèvre, Annick Walachniewicz Lumière Dimitri Joukovsky Son Michov Gillet

Régie Mathieu Houart Construction

décors Ateliers Berton, Sarah de Battice, Raphaël Michiels

Graphisme Anne Crahay

Diffusion Margaux Van Audenrode

Avec le soutien de la Fédération Wallonie- Bruxelles, de Wallonie- Bruxelles International et de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse

Avec l'aide des Centres Culturels de Waremme, Braine

l'Alleud, Chênée, Tintigny-Rossignol et Remicourt.

Durée 1h.

LE RIDEAU

Le Théâtre du Rideau de Bruxelles (plus communément appelé le Rideau) est une des plus importantes scènes de création à Bruxelles. Dès sa naissance (en 1943), le Rideau s'impose comme la scène des nouvelles écritures belges et étrangères. Il fait le choix du poétique face au didactique. Il affirme la force et la nécessité de la parole face à la toute puissance de l'image. Il privilégie la relation intime entre acteurs et spectateurs face au spectaculaire.

En prenant la direction artistique du Rideau en 2007, le metteur en scène Michael Delaunoy a choisi de rencontrer ces missions fondamentales dans une perspective nouvelle. Ainsi, aujourd'hui, le Rideau s'associe à plusieurs artistes de premier plan qui s'y investissent sur la durée. En marge des spectacles, le Rideau propose des rencontres avec les auteurs ou les metteurs en scène et mène un travail éducatif ambitieux en étroite collaboration avec les artistes de la saison. Soucieux de décroiser l'approche théâtrale, le Rideau développe des contacts privilégiés avec de multiples partenaires non théâtraux, culturels et associatifs. Il se veut une institution à échelle humaine, qui ambitionne de toucher les publics les plus socialement diversifiés. Sous l'impulsion de Michael Delaunoy, le Rideau a développé de nombreux partenariats avec des compagnies et des structures de création importantes à Bruxelles, en Wallonie et sur la scène internationale, en France, en Suisse, au Burkina Faso ou encore au Québec.

Audacieuse, risquée en ces temps de prêt-à-porter culturel, la programmation du Rideau est défendue par des artistes belges et étrangers reconnus ou en phase de l'être. Le Rideau compte deux artistes associés, Céline Delbecq et Axel Cornil qui succèdent à Christophe Sermet et Frédéric Dussenne.

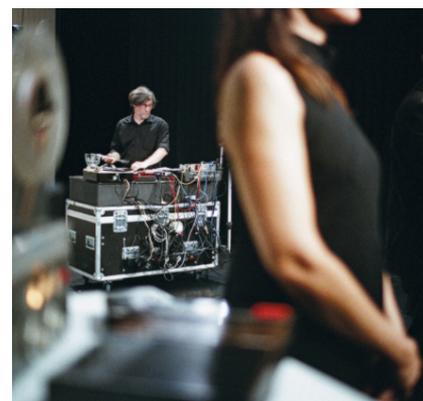
AGENDA SAISON



rrrr festival
14 - 21.09.2019



cinglée
CÉLINE DELBECQ /
LA BÊTE NOIRE
10 - 26.10.2019



intérieur voix
DELPHINE SALKIN /
NONUMOÏ
03 - 14.12.2019



noël au théâtre
26 > 30.12.2019



oh les beaux jours
SAMUEL BECKETT /
MICHAEL DELAUNOY
07 - 17.01.2020



celle que vous croyez
CAMILLE LAURENS /
JESSICA GAZON /
COMPAGNIE GAZON-NÈVE
14.01 > 01.02.2020

- © Affolter Savolainen, Alice Piemme, Tristan Schotte, Andrea Messana - AML (rrrr festival)
- © Beata Szparagowska (cinglée)
- © Herman Sorgeloos (intérieur voix)
- © CTEJ (noël au théâtre)
- © Alessia Contu (oh les beaux jours)
- © Beata Szparagowska (celle que vous croyez)



lehman trilogy
STEFANO MASSINI /
LORENT WANSON /
THÉÂTRE ÉPIQUE
11 - 29.02.2020



ventre
STEVE GAGNON /
VINCENT GOETHALS /
THÉÂTRE EN SCÈNE
10 - 21.03.2020



**saule, pieds nus
dans les aiguilles**
VIOLETTE RENARD /
PAUL DECLEIRE / LA
BERLUE
20.03 - 03.04.2020



préparatifs
PASCAL CROCHET
21.04 - 09.05.2020

© Andrea Messana (lehman trilogy)
© Jean-Jacques Utz (ventre)
© Beata Szparagowska (saule, pieds nus dans les aiguilles)
© Beata Szparagowska (préparatifs)

INFORMATIONS PRATIQUES

Week-end d'ouverture

07 & 08.09

LE RIDEAU DE BRUXELLES

7A Rue Goffart

1050 Ixelles

Informations

02 737 16 01

www.rideaudebruxelles.be



facebook.com/RideaudeBruxelles/



instagram.com/rideaudebruxelles



twitter.com/RideauTheatre



vimeo.com/user8670615



youtube.com/user/TheatreRideaudebxl

Attachée de presse

Julie Fauchet

+32 (0)478 74 35 41

presse@rideaudebruxelles.be



PARTENAIRES

